

Afficher l'infolettre dans un autre onglet

Centre québécois du P.E.N. international

Infolettre n° 120

Lundi 20 novembre 2023



écriture et liberté





Iran : Narges Mohammadi, prix Nobel de la paix 2023, écrit depuis sa cellule

D'après Pierre-Henry Deshayes, Agence France-Presse, La Presse, 1er novembre 2023

(Oslo) « La victoire est certaine » : la militante iranienne des droits des femmes, Narges Mohammadi, lauréate du Nobel de la paix, a fait passer en cachette depuis sa cellule un message dans lequel elle s'en prend vivement au pouvoir à Téhéran.

Dans ce message, lu en français par sa fille, Kiana Rahmani, et diffusé sur le site officiel Nobel, la militante et journaliste de 51 ans exprime sa « gratitude la plus sincère » au comité Nobel norvégien, critique de nouveau l'obligation faite aux femmes en Iran de porter le voile et fustige les autorités iraniennes.

« Le hijab obligatoire est la source principale de domination et de répression dans la société, visant à maintenir et à perpétuer un gouvernement religieux autoritaire », déclare-t-elle par la voix de sa fille de 17 ans, réfugiée en France avec le reste de sa famille.

« Un gouvernement qui a institutionnalisé la privation et la pauvreté dans la société depuis 45 ans. Un gouvernement fondé sur le mensonge, la tromperie, la ruse et l'intimidation. Un gouvernement qui a mis en péril la paix et la stabilité dans la région et dans le monde par ses politiques belliqueuses », dit-elle.

[Plus d'info](#)

Narges Mohammadi a entamé — et cessé — une grève de la faim

D'après Farnaz Fassihi et Cassandra Vinograd, New York Times

- 6 novembre 2023

Narges Mohammadi a entamé une grève de la faim, après s'être vu refuser des soins hospitaliers pour deux artères coronaires obstruées, a déclaré sa famille.

Mme Mohammadi purge une peine de 10 ans d'emprisonnement dans la tristement célèbre prison d'Evin, accusée de « propagande contre l'État »; mais elle continue de critiquer avec véhémence le gouvernement, même derrière les barreaux. La semaine dernière, elle a refusé de se couvrir les cheveux avec le hidjab obligatoire lorsque les autorités carcérales ont voulu la transporter à l'hôpital. En réponse, les autorités lui ont dit qu'elle ne serait pas libérée pour qu'on lui administre les soins médicaux appropriés, selon son mari, Taghi Rahmani.

« Nous sommes très inquiets, car il y a tout un historique de prisonniers morts incarcérés après une grève de la faim », a déclaré M. Rahmani lors d'une entrevue. « Sa vie est en danger. »

Mise à jour du 10 novembre : Narges Mohammadi a annoncé avoir cessé sa grève de la faim après avoir obtenu d'être transférée à l'hôpital sans se couvrir la tête, selon un message transmis par sa famille.



pen
INTERNATIONAL

Image : Sandra_M (Shutterstock)

Londres : PEN International lance un appel à la paix (Manifeste de Bled, Slovénie)

- 20 octobre 2023

En cette troisième décennie du XXI^e siècle, l'homme est capable de voir dans les régions les plus éloignées et les époques les plus reculées de l'univers. Nous pouvons produire une littérature, un art et une musique d'une résonance et d'une subtilité extraordinaires. Et pourtant, presque chaque jour dans le monde, nous sommes confrontés à une escalade de la barbarie, le plus souvent dirigée contre nos voisins les plus proches. Des conflits violents affectent actuellement le monde entier.

« Le PEN respecte et défend la dignité de tous les êtres humains. Le PEN s'oppose à l'injustice et à la violence où qu'elles se trouvent, y compris l'oppression, la colonisation, l'occupation illégale et le terrorisme ». — Manifeste de Bled du Comité des écrivains pour la paix de PEN International.

Les meurtres par vengeance, les actes de terrorisme et les représailles contre des civils ne peuvent jamais être justifiés, quelle que soit la passion de la cause ou le sens du grief. De tels actes restent un affront à l'humanité. L'atrocité ne fait que provoquer plus d'atrocité. Certains de leurs auteurs le savent et se glorifient de leur capacité à semer le carnage. Ce faisant, ils renoncent à tout droit à la sympathie. Leur volonté de contrôler un territoire n'est pas une excuse pour la cruauté et la répression.

Le comportement d'un nombre déprimant de gouvernements tourne en dérision les idéaux et les engagements des Nations Unies auxquels ils ont souscrit. Lorsque des membres du Conseil de sécurité bafouent ouvertement son objectif, le monde ne peut que déplorer leur vaine irresponsabilité. La Déclaration universelle des droits de l'homme est menacée non seulement par ces gouvernements qui considèrent ses dispositions comme facultatives, mais aussi par les forces de résistance qui estiment que leur cause justifie la boucherie. Ni l'une ni l'autre ne sont légitimes. Personne ne survivra si nous passons ce siècle à nous quereller sur des lectures inexactes de l'histoire, des idées fallacieuses de nationalisme et des revendications chauvines et intransigeantes sur les noms, les frontières territoriales et les drapeaux.

« Le PEN reconnaît qu'il est primordial de s'engager en permanence à créer les conditions qui peuvent conduire à la fin des conflits de toutes sortes. Il n'y a pas de liberté sans paix, ni de paix sans liberté; la justice sociale et politique est inaccessible sans la paix et la liberté ». — Manifeste de Bled du Comité des écrivains pour la paix de PEN International.

PEN International réaffirme l'impératif éthique de placer les droits des personnes au centre de toute action des gouvernements ou de leurs adversaires.

Si vous désirez [signer l'appel à la paix](#) en cliquant sur « français », en bas à droite.



Londres : PEN International défend le droit de manifester pacifiquement dans le conflit Gaza/Israël

14 novembre 2023

PEN International exprime de profondes inquiétudes quant aux efforts continus déployés par les autorités de plusieurs pays européens pour restreindre les manifestations pacifiques propalestiniennes. PEN International exhorte les États à respecter, protéger et mettre en œuvre le droit de réunion pacifique sans aucune forme de discrimination.

Depuis que le Hamas a lancé une attaque sans précédent contre Israël le 7 octobre 2023, suivie des bombardements et du siège total de Gaza par Israël, des manifestants pacifiques à travers l'Europe ont cherché à appeler à la fin des atrocités. Pourtant, les autorités de divers pays — dont l'Allemagne, l'Autriche, la France, la Hongrie, la Suisse et le Royaume-Uni — ont interdit les manifestations propalestiniennes ou ont exercé des pressions politiques sur la police pour empêcher les rassemblements, restreignant indûment les droits à la liberté d'expression et à l'assemblée pacifique.

En France, le ministère de l'Intérieur a d'abord imposé une interdiction générale des manifestations propalestiniennes, avant que le plus haut tribunal administratif du pays, le Conseil d'État, ne l'annule le 18 octobre. En Allemagne, la police a réagi à la montée de l'antisémitisme en interdisant de manière préventive la plupart des manifestations propalestiniennes. Le 13 octobre, les autorités éducatives du Land de Berlin ont autorisé les écoles à interdire aux élèves de porter le drapeau palestinien, les foulards *kufiya* et les autocollants « Palestine libre ». Même là où les manifestations n'étaient pas interdites, certains responsables gouvernementaux ont activement cherché à les empêcher. Au Royaume-Uni, Suella Braverman, alors ministre de l'Intérieur, a exhorté la police à utiliser « toute la force de la loi » lors des manifestations propalestiniennes, qu'elle a qualifiées de « marches de la haine ». Elle a également suggéré que brandir un drapeau palestinien pourrait constituer une infraction pénale. Accusée d'avoir attisé les violences d'extrême droite à l'approche d'une manifestation à Londres le 11 novembre, elle a été démise de ses fonctions deux jours plus tard.

« Le droit international est très clair : les peuples du monde entier ont le droit de se rassembler pacifiquement pour exiger un changement. Toute décision d'interdire ou de disperser une manifestation ne doit être prise qu'en dernier recours. Pourtant, les manifestations pacifiques propalestiniennes continuent d'être illégalement restreintes ou diffamées à travers l'Europe. Les gens devraient être autorisés à soutenir les droits de la personne du peuple palestinien et à appeler à un cessez-le-feu. Alors que le conflit se déroule et que le blocus et les bombardements brutaux de Gaza se poursuivent, nous exhortons les autorités de toute l'Europe à garantir le droit des peuples à se rassembler pacifiquement et à s'exprimer », a déclaré Romana Cacchioli, directrice exécutive de PEN International.

P.E.N.-Québec a signé cette déclaration.



Biélorussie : l'écrivain et journaliste Andrzej Poczobut se voit refuser des médicaments

- 3 novembre 2023

Andrzej Poczobut, écrivain et journaliste biélorusse et polonais, purge une peine de huit ans dans une colonie pénitentiaire de haute sécurité pour des accusations forgées de toutes pièces d'incitation à la haine et d'encouragement à des sanctions visant à nuire à la sécurité nationale de la Biélorussie.

Poczobut, qui a de graves problèmes de santé, est détenu dans une cellule de confinement solitaire et se voit refuser l'accès à des médicaments pour le cœur qui lui sauveraient la vie. Ces actes commis par les autorités biélorusses s'apparentent à de la torture et à d'autres traitements cruels, inhumains et dégradants.

PEN International appelle à la libération immédiate et inconditionnelle de Poczobut, qui est pris pour cible en raison de ses opinions et de ses écrits critiques à l'égard des autorités biélorusses. En attendant sa libération, Poczobut devrait être immédiatement sorti de l'isolement cellulaire et bénéficier d'urgence de soins de santé adéquats, ainsi que de tous les médicaments dont il a besoin.

[Plus d'info](#) en cliquant sur français, en bas à droite.



Nicaragua : Plus de 1000 violations de la liberté de la presse en cinq ans

- Octobre 2023

Un total de 1329 cas de violation de la liberté de la presse au Nicaragua au cours des cinq dernières années a été rapporté dans un document publié par l'organisation Voces del Sur (Voix du Sud), en collaboration avec la Fondation pour la liberté d'expression et la démocratie (FLED), toutes deux consacrées à la promotion des libertés publiques.

Le rapport, publié à l'occasion de la Journée internationale du journaliste, documente les attaques contre les journalistes au Nicaragua d'avril 2018 — lorsque la crise sociopolitique a commencé à Managua — à avril 2023.

Au cours de cette période de cinq ans, la principale forme de violation de la liberté de la presse a été les agressions et les attaques contre les journalistes (759), selon le rapport.

Selon cette étude, un total de 1329 violations de la liberté de la presse ont été documentées, touchant 338 victimes : 244 hommes, 93 femmes et un membre de la communauté LGBTQ+.

Refus de rentrer au Nicaragua pour la directrice de Radio La Costeñísima

La journaliste Kimberly León, directrice de Radio La Costeñísima dans la ville de Bluefields, a été contrainte à l'exil car elle n'a pas pu rentrer au Nicaragua après un voyage aux États-Unis pour des raisons familiales.

Le nombre de journalistes nicaraguayens contraints à l'exil depuis 2018 dépasse 208, selon les données du réseau régional Voces del Sur et de la Fondation pour la liberté d'expression et la démocratie.

Un journaliste libéré reçoit une mention au prix María Moors Cabot

Miguel Mendoza, journaliste sportif et ancien prisonnier politique, a reçu une mention spéciale le 19 octobre à New York lors de la remise des prix María Moors Cabot, les plus anciens prix internationaux de journalisme (1938, Université de Columbia, New-York). Il a dédié cette reconnaissance au journalisme indépendant au Nicaragua qui continue de résister avec courage aux

attaques, à la persécution et à la criminalisation de la profession par le régime de Daniel Ortega et Rosario Murillo.

Mendoza a dénoncé l'absence de presse indépendante au Nicaragua, où les droits des citoyens ont été violés. Des médias importants comme *La Prensa*, *100% Noticias*, *Confidencial* et *Radio Darío* ont été fermés et occupés par les forces gouvernementales, et leurs journalistes ont été poussés à l'exil.



89^e Congrès de PEN International, les 26 et 28 septembre 2023, en ligne

Ont été élus lors de ce congrès de nouveaux membres au conseil d'administration : Ege Dunder et Elisha July, ainsi qu'Eric Lax, réélu au poste de trésorier international. Urtzi Urrutikoetxea a été réélu à la présidence du Comité de la traduction et des droits linguistiques, et Gerardo Montoya a été élu au Comité de recherche.

Résolutions thématiques et régionales

L'Assemblée des délégués de PEN International a adopté deux résolutions.

Résolution portant sur la diffamation criminelle et les poursuites-bâillons

Proposée par le Comité des écrivains en prison, la résolution exprime une vive inquiétude quant à l'utilisation croissante des accusations de diffamation criminelle et des poursuites-bâillons pour réduire au silence et harceler les écrivains et les journalistes. Il est temps d'agir. Nous utiliserons cette résolution comme un outil dans nos efforts de plaidoyer au niveau mondial pour abroger les lois sur la diffamation criminelle, pour lutter contre les poursuites-bâillons, et pour soutenir les écrivains et les journalistes persécutés dans le monde entier.

Résolution portant sur les menaces à la liberté d'expression, à la paix et à la stabilité en Bosnie-Herzégovine, au Kosovo, au Monténégro et en Serbie

Proposée par le Comité des écrivains pour la paix, cette résolution sera utilisée pour demander aux autorités de Bosnie-Herzégovine, du Kosovo, du Monténégro et de Serbie de mettre fin immédiatement à la glorification des criminels de guerre et de cesser de stigmatiser les voix critiques. La résolution nous permettra également d'appeler la communauté internationale à

envoyer un message clair selon lequel les pressions et la violence contre les écrivains et les journalistes indépendants dans la région ne seront pas tolérées.

Les deux résolutions sont disponibles sur le site web de PEN International :

[RÉSOLUTION PORTANT SUR LES MENACES À LA LIBERTÉ D'EXPRESSION, À LA PAIX ET À LA STABILITÉ EN BOSNIE-HERZEGOVINE, AU KOSOVO, AU MONTENEGRO ET EN SERBIE](#)

[RÉSOLUTION PORTANT SUR LA DIFFAMATION CRIMINELLE ET LES POURSUITES-BÂILLONS](#)

Déclaration

Le mouvement PEN a également exprimé sa solidarité avec le peuple iranien dans une déclaration signée par des écrivains du monde entier, représentant plus de 90 centres PEN. Nous condamnons la répression brutale de la liberté d'expression et les mauvais traitements infligés aux écrivains, poètes, journalistes, artistes et à tous ceux qui défendent courageusement leurs droits et leurs libertés en Iran.

Activités publiques

Avec *La vérité de la fiction et la fiction de la réalité*, le 89^e congrès de PEN International a exploré et confronté l'évolution des notions de vérité et de réalité dans notre monde contemporain, avec en toile de fond une vague croissante de mésinformation, de désinformation et de propagande.

[*LA VÉRITÉ DE LA FICTION : Les écrivains documentent la réalité*](#)

Au cours de cette conversation captivante, nos panélistes ont exploré l'art de capturer la réalité par le biais de la narration. Ils ont souligné le rôle des mots dans la mise en lumière des problèmes les plus urgents du monde et dans la découverte de vérités cachées qui échappent souvent à la documentation conventionnelle. Conférenciers invités : Philippe Sands, Volodymyr Yermolenko, Mirza Waheed, Christina Lamb. Panel modéré par Olha Mukha.

[*FICTION DE LA RÉALITÉ : Mésinformation et désinformation*](#)

À l'ère numérique, notre dépendance à l'égard des plateformes en ligne favorise les connexions, mais nous expose également à la mésinformation ainsi qu'à la désinformation. Ce panel a discuté de l'impact de la mé/désinformation sur la société, notamment de son rôle dans les conflits et de son potentiel à saper notre sens commun de la réalité, et de la manière dont elle peut être traitée tout en protégeant le droit à la liberté d'expression.

Conférenciers invités : Htaike Htaike Aung, Nduko o'Matigere, Peter Pomerantsev, Shannon Jankowski. Panel modéré par Salil Tripathi.

Le 90^e congrès international de PEN se tiendra à Santiago, au Chili, du 23 au 28 septembre 2024.

ACTIVITÉS DU CENTRE QUÉBÉCOIS DU P.E.N. INTERNATIONAL



Gracieuseté de Jacques Goldstyn (Boris) : un grand merci !
Journée mondiale de l'écrivain emprisonné 2023

Chaque année, le 15 novembre, PEN International lance une campagne pour la Journée mondiale de l'écrivain emprisonné, proposant des cas d'écrivains en prison ou persécutés, et appelant à leur communiquer notre solidarité.

En 1969, au Congrès de Menton, en France, le Centre canadien de PEN International a proposé la création d'une journée consacrée aux écrivains emprisonnés, qui n'a cependant été commémorée pour la première fois que le 15 novembre 1981.

Depuis, la Journée mondiale de l'écrivain emprisonné est soulignée partout sur la planète et, chaque année, PEN International déploie une campagne de sensibilisation révélant le cas d'écrivains harcelés, emprisonnés ou assassinés.

Cette année, le Centre québécois du P.E.N. international demande à ses membres une action urgente pour écrire une lettre de solidarité à l'un ou l'autre des écrivains suivants :

María Cristina Garrido Rodríguez (Cuba)

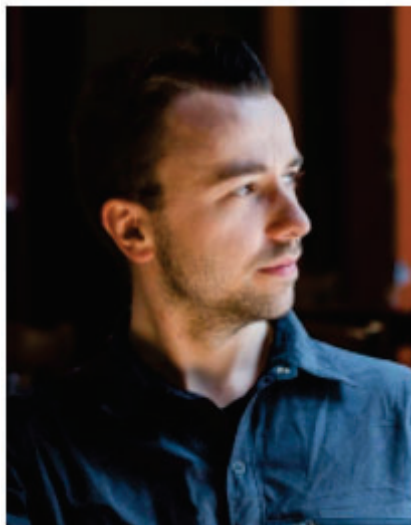
Go Sherab Gyatso (Chine-Tibet)

Iryna Danylovyh (Ukraine/Crimée occupée)

Souleiman Raissouni (Maroc).

Du 15 au 22 novembre, P.E.N.-Québec met sur son site et ses réseaux sociaux les informations relatives à cette campagne de PEN International. [15 novembre : Journée de l'écrivain emprisonné – P.E.N. Québec \(penquebec.org\)](#)

De plus, un courriel a été envoyé aux membres les invitant à écrire aux quatre écrivains sélectionnés et à participer à la campagne de sensibilisation d'une journée sur les réseaux sociaux.



Changement de garde à P.E.N.-Québec

Depuis 2016, Gaston Bellemare présidait le Centre québécois du P.E.N. international avec dévouement et générosité. Toute la gent culturelle et littéraire du Québec et d'ailleurs connaissait bien celui qui avait entre autres fondé en 1985 le Festival international de la poésie de Trois-Rivières, et personne n'avait pas été étonné de voir le Trifluvien se lancer dans une énième aventure, celle de diriger un groupe dont la mission est de promouvoir le droit fondamental à la liberté d'expression.

Cet automne 2023, Gaston Bellemare a senti le besoin de prendre du recul, et c'est en tant que président sortant qu'il continuera à œuvrer au conseil d'administration de P.E.N.-Québec.

Pour assurer la continuité, c'est avec enthousiasme que les administrateurs-trices du Centre ont élu à l'unanimité comme nouveau président l'un des leurs, l'écrivain et poète Félix Villeneuve, originaire de l'Abitibi-Témiscamingue, et habitant maintenant la ville de Québec.

Très actif à P.E.N.-Québec et assurant des liens de plus en plus étroits avec les quelque 150 centres P.E.N. à travers le monde, Félix Villeneuve siège au conseil d'administration du Centre depuis 2016. Il continuera à y présider le Comité de défense des écrivains persécutés (CODEP).

Renouvellement de votre cotisation

Saviez-vous que les frais d'adhésion et les dons de nos membres sont notre seule source de revenus, notre organisme n'étant admissible à aucune subvention gouvernementale?

Votre adhésion au Centre québécois du P.E.N. international contribuera à la libération de plusieurs écrivains à travers le monde ou à la fin du harcèlement qu'ils endurent encore aujourd'hui.

Si vous avez déjà renouvelé votre adhésion, nous vous en remercions.

Si vous ne l'avez déjà fait, nous vous invitons à payer votre cotisation [en ligne](#) ou de renvoyer le formulaire que vous trouverez sur le site au même endroit, avec votre chèque, à l'adresse suivante :

Centre québécois du P.E.N. international
C.P. 23279
C.P. des boulevards
Laval (Québec) H7N 6K1

Votre nouvelle carte sera valide du 1er janvier au 31 décembre 2023.

En vous remerciant du fond du cœur,

Le Conseil d'administration du Centre québécois du P.E.N. international

Les membres du Conseil d'administration du Centre québécois du P.E.N. international

Président :
Félix Villeneuve

Vice-présidente - Québec :
Nora Atalla

Trésorière :
Michèle Bernard

Administrateurs/administratrices :
Salah El Khalfa Beddiari
Gaston Bellemare
Pauline Michel
Benoît Quessy
Mattia Scarpulla
Sherry Simon

Coordonnatrice :
Dominique Gaucher

Membres d'honneur :
Raïf Badawi (Arabie saoudite)
Asli Erdogan (Turquie)
Angye Gaona (Colombie)
Homa Hoodfar (Iran-Canada)
Rahile Dawut (Chine)
Julian Assange (réfugié au Royaume-Uni)

Rédaction : Dominique Gaucher
Traduction : Jean-Pierre Pelletier
Révision : Michèle Bernard

***La littérature ne connaît pas de frontières et doit demeurer une devise
commune à tous.***

Charte du PEN



Twitter

Suivez-nous sur
Twitter pour rester à
jour concernant les
nouvelles et autres
informations de notre
organisme.



Facebook

Souscrivez à notre
page Facebook pour
suivre nos nouvelles,
nouveauités et autres
discussions.

[Se désabonner](#)

C.P. 23279, C.P. des boulevards, Laval, Québec H7N 6K1